

La finance durable et le numérique au service du secteur financier : quels défis éthiques se posent pour les entreprises ?

Par Laure TABOUY

Équipe Éthique et Épistémologie, CESP-INSERM U1018, Espace éthique de l'APHP de l'Île-de-France, Université de Paris-Saclay

Le besoin d'orienter des masses considérables d'épargne pour répondre aux enjeux environnementaux, sanitaires et sociaux, les évolutions réglementaires en cours comme la CSRD, sont des enjeux qui rendent impératif de repenser la manière d'investir, de financer les projets et les innovations, et de réorganiser le monde financier.

La finance peut contribuer de façon durable au bien commun seulement si l'on réussit à introduire l'éthique dans la théorie et dans la pratique. Cet article s'attache à partager une réflexion sur l'articulation entre l'éthique et la finance durable en général en envisageant la durabilité sous l'angle « conditions pour la santé du vivant au sens large », avec l'exemple de la relation entre l'approche One Health et la finance durable. Cette relation nécessite et appelle à un véritable engagement actif de la part du monde financier.

Elle représente une transformation profonde de la manière de concevoir le financement et l'investissement, et la finance en général. Pour cela, l'éthique peut vraiment devenir la pierre angulaire d'une finance durable en étant partie prenante de tous projets et investissements.

Une finance durable éthique à l'heure du numérique par l'introduction de l'approche One Health

La finance peut contribuer de façon durable au bien commun seulement si l'on réussit à introduire l'éthique dans la théorie et dans la pratique. Cet article s'attache à partager une réflexion sur l'articulation entre l'éthique et la finance durable en général en envisageant la durabilité sous l'angle « conditions pour la santé du vivant au sens large », avec l'exemple de la relation entre l'approche One Health et la finance durable. Cette relation entre éthique et finance durable nécessite de réfléchir sur une humanisation de la finance tant au niveau personnel qu'institutionnel. Mais définir le lien entre éthique et finance durable est complexe. L'éthique est une prise de hauteur, c'est un pivot réflexif qui intègre le plus de points de vue possible pour une mise en dialogue de points de vue différents afin d'aboutir à un consensus dans la finalité pour laquelle elle a été conçue. Cette mise en lumière de dilemmes permet l'ouverture vers des chemins pour bien agir et bien vivre ensemble. L'éthique joue un rôle fondamental dans les questions pratiques de l'économie et en particulier de la finance durable. Certains penseurs comme Friedman et Stiger ont émis l'idée que les jugements de valeur n'ont pas leur place dans l'économie prédictive. Pour eux, il y a

certes une obligation morale, qui est bordée par la loi, qui est celle d'agir selon des critères de choix rationnels, garantissant des résultats. S'éloigner de la rigueur logique scientifique pour discuter de valeurs éthiques n'aurait pas de sens. « En utilisant l'échange d'équivalents comme le seul moyen valable de contribuer » au bien commun, le système financier semble s'être construit en supplantant la personne humaine du centre de la scène de ce bien commun.

En outre, la notion de finance éthique n'est pas nouvelle. Elle trouve ses racines dans les différentes traditions religieuses et philosophiques ayant pour *mantra* l'éthique, l'équité et la justice sociale. Ce concept est apparu dans les années 1980, avec le rapport Brundtland. Ce document fondateur de ce que l'on appelle aujourd'hui le développement durable fut édité en 1987 par la Commission des Nations unies sur l'Environnement et le Développement, puis médiatisé durant le Sommet de Rio en 1992. Ce rapport recommande la mise en place de stratégies de développement durable, ou "*sustainable development*", qui favorisent les liens et la coordination entre le développement économique et l'environnement. Ce concept s'inscrit dans une perspective de long terme : « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ».

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Figure 1 : Les 17 objectifs de développement durable de l'Onu (Source : <https://www.undp.org/fr/sustainable-development-goals>).

L'accélération de l'évolution des sujets du développement durable et de l'écologie, et de leur importance dans notre société, s'est faite avec la signature de l'Accord de Paris en 2015 pour la COP21¹ et avec la définition par l'ONU des objectifs de développement durable : 17 objectifs pour l'humanité et pour la planète².

Dans un monde en pleine transformation numérique, technologique et sociétale, où le rythme des innovations, des investissements et des défis est soutenu, que dis-je même vertigineux, le monde financier au sens large s'est organisé autour de la notion de finance durable englobant notamment la finance verte.

En revanche, la combinaison de l'arrivée fulgurante dans notre vie quotidienne d'outils d'intelligence artificielle de plus en plus puissants et efficaces, de la mondialisation de ces outils, et des défis environnementaux, et sociaux comme le changement climatique, les inégalités sociales ou les crises sanitaires à l'échelle nationale, européenne et mondiale, remettent en question nos modes de vie et nos systèmes économiques et la priorisation des investissements.

Car il est vrai que le numérique, au sens large, représente une évolution technologique, sociétale, et une révolution majeure en termes d'impact sur la finance, la santé humaine, la productivité au travail ou sur l'éducation. Mais, il est tout autant source d'inquiétudes et de défis pour l'environnement, le monde vivant et l'humanité, que d'espoirs et de promesses, pour la finance ou la santé humaine.

¹ <https://unfccc.int/fr/a-propos-des-ndcs/l-accord-de-paris>

² <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/development-agenda/>

Face à ces enjeux, il devient impératif et nécessaire de repenser la manière d'investir, de financer les projets et les innovations, et de réorganiser le monde financier. Car le numérique peut contribuer à des usages abusifs, à des manipulations de population et de société par la création de faux contenus, de *deepfakes* ou de *nudge* numérique. Il est encore très difficile d'évaluer la qualité et la fiabilité des contenus générés par le numérique, mais aussi de mesurer l'impact de ces contenus sur nos instruments financiers, nos relations, la société ou nous-mêmes, et sur notre capacité à appréhender la réalité des situations et à anticiper les futurs souhaitables.

La finance éthique est donc une approche d'investissement socialement éthique et responsable qui va au-delà de la recherche de performances financières ou d'enrichissement personnels. Elle se propose de regarder les chiffres en intégrant les impacts environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans tout processus de prise de décision en matière d'investissement.

Elle préconise un rééquilibrage permettant de générer des rendements et des investissements financiers tout en contribuant au réajustement indispensable que ces défis environnementaux et sociaux nous invitent à faire aujourd'hui, pour préserver la justice sociale et la vie sur Terre, au sens large, car les impacts ne concernent pas que la vie humaine. C'est l'introduction dans le monde financier de l'approche « une seule santé » ou One Health, qui a un ancrage éthique et philosophique considérable, car résoudre le problème de la terminologie – que veut dire une « seule santé » – pourrait changer notre vision rationnelle de la nature pour le mieux-être de l'humanité et du vivant.

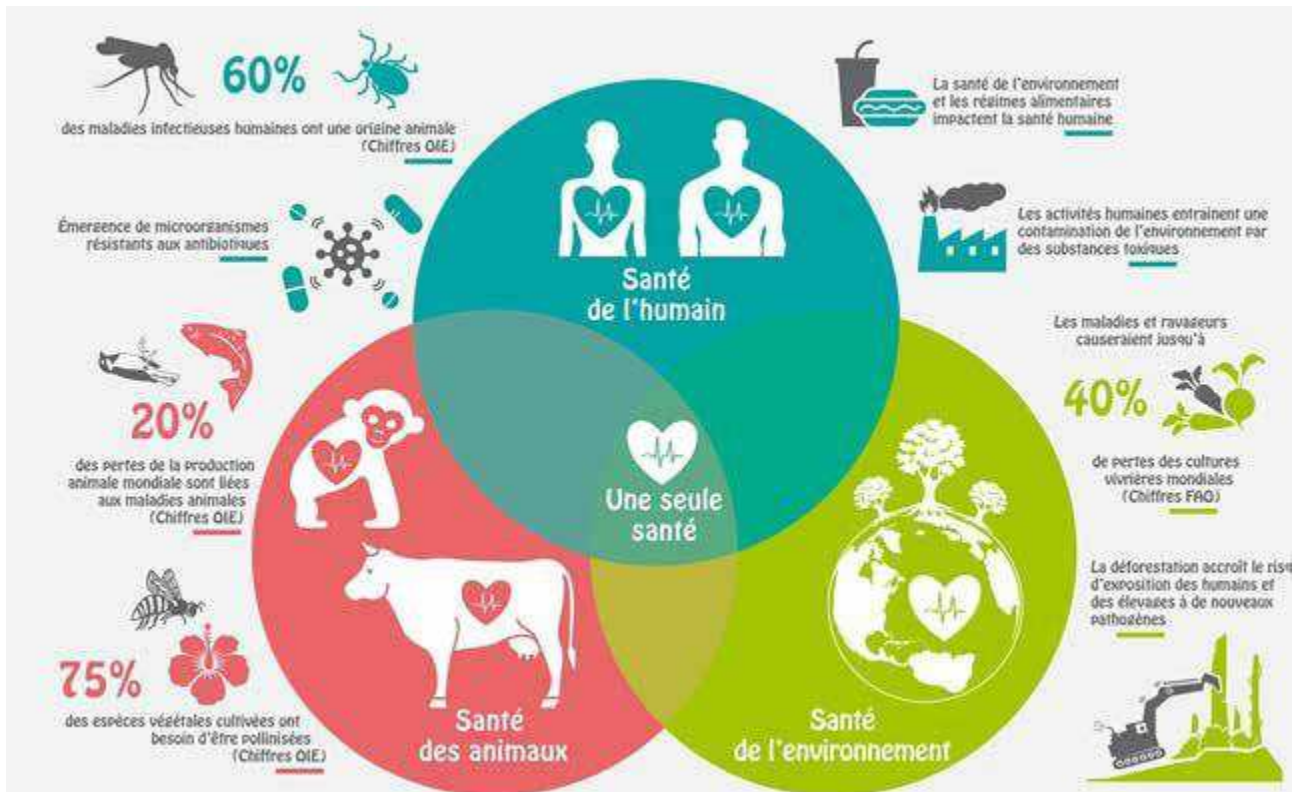


Figure 2 : Concept du One Health (source : <https://www.inrae.fr/alimentation-sante-globale/one-health-seule-sante>).

Cette approche interdisciplinaire, offrant des opportunités de collaborations, d'innovation, a été initiée au début des années 2000, et « fait suite à la recrudescence et à l'émergence de maladies infectieuses, en raison notamment de la mondialisation des échanges ». L'idée est de penser « la santé à l'interface entre celle des animaux, de l'Homme et de leur environnement, à l'échelle locale, nationale et mondiale. Il repose sur un principe simple, selon lequel la protection de la santé de l'Homme passe par celle de l'animal et de leurs interactions avec l'environnement. [...] Face à la complexité et aux interconnexions entre santé des animaux, des Hommes et leur environnement, c'est le système dans son intégralité qui est à repenser »³.

Ce concept n'est néanmoins pas facile à définir de façon opératoire, car il met en lumière l'interdépendance entre les santés humaine, animale et végétale dans le contexte mondial actuel, et les diverses publications concernant One Health sont très centrées sur la santé humaine et les conséquences de la crise écologique et sanitaire actuelle sur cette dernière. Les perspectives et les réflexions de l'écologie et des éthiques environnementales dans le monde financier en particulier ne sont pas suffisamment prises en compte dans cette approche de la santé globale. En revanche, cette approche permet de raisonner l'ensemble du système afin de trouver des solutions qui répondent à la fois à des enjeux de santé, des enjeux environnementaux, des enjeux économiques, et des enjeux numériques et de l'IA.

³ <https://www.inrae.fr/alimentation-sante-globale/one-health-seule-sante>

Il implique essentiellement que différents acteurs ne discutant pas en général ensemble se retrouvent autour de la même table pour aborder les défis auxquels le monde est confronté. Sachant que ces réflexions peuvent aller jusqu'à un changement de paradigme et un changement de pratiques avec la formalisation de collaborations interdisciplinaires et multi-sectorielles. Le comité d'experts de haut niveau sur One Health (OHHLEP)⁴ a d'ailleurs validé la définition du principe One Health et rédigé une recommandation en 2021, qui fut publiée dans leur rapport annuel⁵ cette année-là.

La définition One Health telle qu'adoptée le 1^{er} décembre 2021 : « One Health ou une seule santé est une approche intégrée et fédératrice qui vise à équilibrer et optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes. [...] L'approche mobilise de multiples secteurs, disciplines et communautés à différents niveaux de la société pour travailler ensemble à améliorer le bien-être et à lutter contre les menaces pour la santé et les écosystèmes, tout en répondant au besoin collectif d'eau, d'énergie et d'air propres, d'aliments sains et nutritifs, en prenant des mesures contre le changement climatique et en contribuant au développement durable⁶ ».

⁴ <https://www.who.int/fr/news/item/01-12-2021-tripartite-and-unep-support-ohhlep-s-definition-of-one-health>

⁵ <https://www.who.int/publications/m/item/one-health-high-level-expert-panel-annual-report-2021>

⁶ <https://www.who.int/fr/news/item/01-12-2021-tripartite-and-unep-support-ohhlep-s-definition-of-one-health>

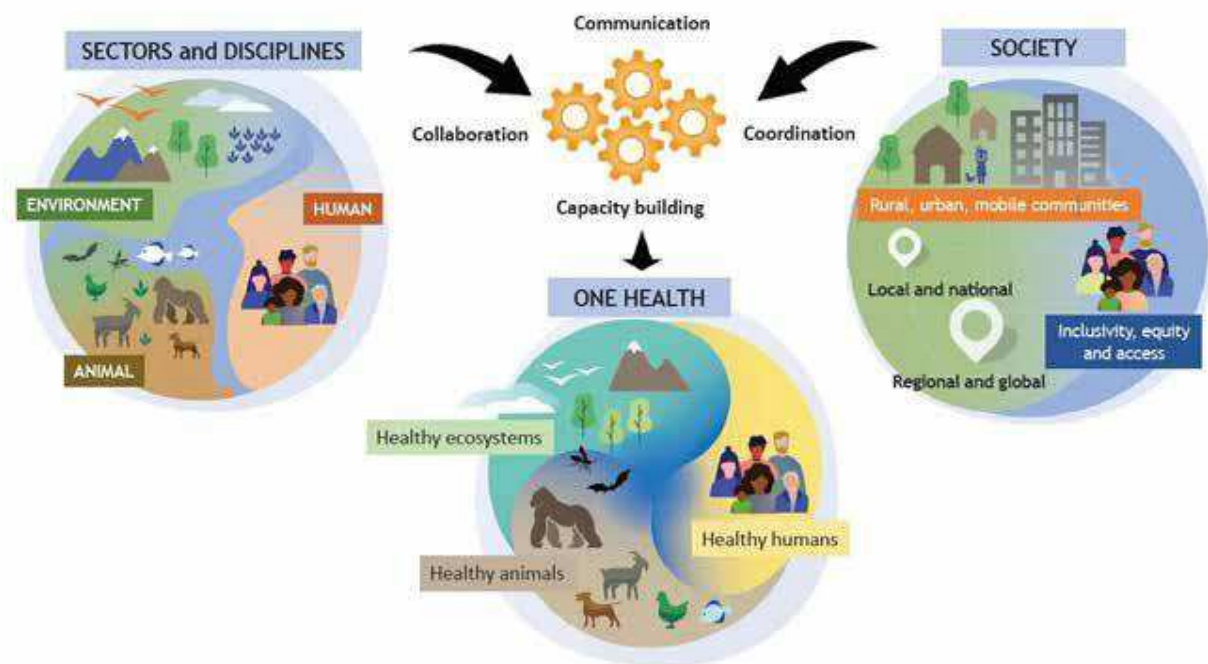


Figure 3 : Mise en œuvre du concept One Health

(source : <https://www.who.int/fr/news/item/01-12-2021-tripartite-and-unep-support-ohlep-s-definition-of-one-health>).

En revanche, sa mise en œuvre reste complexe au sein des entreprises et des organisations. Pour le monde financier, cela passe par la conduite de projets de transformation de l'offre et des modèles économiques d'entreprise et de recherche dans un contexte de transition écologique et de sobriété énergétique très tendu, et par l'utilisation d'instruments financiers pour accompagner la transition énergétique. Le 29 février 2024, un groupe d'experts et de décideurs se sont réunis autour de ce concept, « soulignant l'urgence et la nécessité de cette démarche dans nos sociétés actuelles ».

Concrètement, la finance éthique évoque des moyens de financer des énergies décarbonées par opposition au financement des énergies fossiles, mais aussi des investissements qui ont un impact social positif, ou encore réalisés dans des entreprises, des innovations, des recherches et des start-ups qui suivent des pratiques de « bonne gouvernance », comme la transparence financière, une répartition équitable des bénéfices ou une justice sociale intégrée aux projets financés...

Une étude de perception et d'appropriation du concept *One Health*, menée par le Genopole, Systematic Paris-Région, l'Université d'Évry et l'institut Onepoint et réalisée à partir d'un panel de 330 répondants entre octobre 2023 et février 2024, révèle que « 95,8 % des participants reconnaissent l'importance de One Health, mais que beaucoup admettent un manque de familiarité avec le concept ». Cette étude souligne que ce concept One Health reste très méconnu et qu'il devient urgent de sensibiliser la société. Car cela représente une grande opportunité d'engagement pour les entreprises et le monde financier.

Actuellement, les fonds d'investissement dits éthiques ne se positionnent que sur des entreprises rassemblant trois critères, l'attitude des entreprises vis-à-vis de leurs salariés, leur attitude vis-à-vis de tous leurs partenaires et leur respect de l'environnement, mais négligent les aspects éthiques des instruments de gestion et d'investissement en particulier en lien avec les enjeux éthiques du numérique. L'approche One Health peut alors sembler très éloignée du monde financier et même être considérée comme un frein. Pourtant, les opportunités d'investissement dans des entreprises et projets innovants qu'offre l'intégration de ce concept qui confronte simultanément les enjeux de santé humaine, animale, et environnementale pour ce monde sont sans précédent.

L'adoption d'une perspective One Health dans le monde financier pourrait l'aider à anticiper et à intégrer un certain nombre de risques, en particulier dus à certains usages du numérique, et à l'exploitation des données par exemple, dans les modèles d'évaluation et les produits financiers, d'investissement, d'assurance, et pourrait contribuer à une gestion plus durable et à long terme des risques.

Cela pourrait aussi lui permettre d'être un *leader* stratégique et opérationnel financier de finance durable et d'investissements verts dans différents secteurs d'activités comme :

- Une meilleure gestion des risques, de durabilité et des impacts financiers ;
- Des opportunités d'innovation et d'investissement dans la recherche, dans les start-ups et les entreprises des technologies vertes, des solutions numériques de santé publique, et des initiatives de conservation de la biodiversité ;

- Un rôle à jouer dans la facilitation des changements sociétaux et la motivation des acteurs des différents secteurs concernés par des opportunités de financement de projets et d'entreprises qui soutiennent et s'alignent sur ce concept ;
- Être influent pour promouvoir des pratiques commerciales, marketing, financières et d'investissement qui respectent et renforcent ce concept, en encourageant les entreprises que financent les établissements financiers à adopter des stratégies alignées sur leurs critères.

L'éthique peut-elle être la pierre angulaire d'une finance durable ?

L'utilisation de l'expression « finance éthique » dans les financements des projets d'entreprise, de recherche et d'innovation par le monde financier vis-à-vis de la société peut être source d'influence de comportements et d'investissements. C'est un label « finance durable » ou « *green premium* » qui incite les consommateurs à investir et à payer plus cher. Pour cela, il existe des engagements, des outils, des concepts et des méthodes d'investir de manière éthique pour une économie au service de l'humain... comme les fonds thématiques et les fonds d'exclusion, ou alors l'approche ESG qui évalue les entreprises sur la base de critères extra-financiers, ou encore l'investissement direct.

Toutes ces approches nécessitent néanmoins une recherche approfondie sur les projets et les actions financières pour s'assurer que l'entreprise, la start-up ou le projet correspond à des critères éthiques établis au préalable, donc aux valeurs que l'on souhaite porter à travers ces projets. Cela nécessite également d'être clair sur ce que c'est l'éthique et sur ce qu'elle peut apporter de concret dans la finance.

La finance éthique pose également des questions importantes sur le rôle de la finance et des financiers dans la société. Elle interroge sur la légitimité de s'enrichir dans le secteur financier et sur la manière d'établir ce qui est éthiquement acceptable ou condamnable dans ce domaine. C'est, par exemple, anticiper l'impact des innovations numériques sur les générations futures, car les défis environnementaux et sociaux continuent de s'aggraver, et que la finance éthique devient un allié incontournable en permettant de trouver un équilibre entre rentabilité et responsabilité sociale.

L'éthique, qui peut se définir comme étant une démarche réflexive invitant à une prise de hauteur, peut vraiment devenir la pierre angulaire d'une finance durable en étant partie prenante de tous projets et investissement par sa capacité à inviter à la réflexion concernant la finalité et le but des projets, en invitant à évaluer les conséquences à court, moyen et long terme de ces projets et les contextes dans lesquels ils sont écrits et vont être réalisés. La réflexion éthique va aussi permettre de faire émerger les valeurs et les principes qui sont le cœur des projets. Quelles sont les valeurs que l'on souhaite défendre et que l'on souhaite mettre en avant dans les projets ? À qui profitera les

retombées ? Quelles sont les conséquences et les applications à long terme ?

Les valeurs éthiques de la finance durable et verte sont fondamentales pour orienter les investissements vers des projets qui non seulement génèrent des rendements financiers, mais contribuent également à un avenir plus durable et responsable.

Parmi les valeurs importantes à considérer :

- La transparence : les investisseurs et les entreprises s'engagent à fournir des informations claires sur la manière dont les fonds sont utilisés et l'impact des projets financés ;
- La responsabilité : tenir compte des conséquences à long terme des décisions d'investissement sur l'environnement et la société ;
- L'intégrité des pratiques d'investissement qui doivent être alignées avec les principes éthiques ;
- L'inclusion et le soutien des projets qui favorisent l'équité sociale et économique ;
- L'innovation pouvant aider à résoudre les défis environnementaux et sociaux. La finance durable encourage l'innovation, en particulier l'innovation numérique, en finançant des solutions nouvelles et efficaces pour répondre aux enjeux sociaux et environnementaux ;
- La gouvernance responsable : l'accent est mis sur une gouvernance d'entreprise transparente et équitable, le respect des droits des actionnaires, et la lutte contre la corruption ;
- La formation et la sensibilisation aux enjeux : il est crucial d'informer et d'éduquer les acteurs concernés, la société et les investisseurs sur les options de finance durable et sur les avantages d'investir de manière responsable.

Enfin, il est évident que cela implique une définition claire des valeurs que chaque organisation souhaite porter, afin que les investissements soient appropriés et transparents.

L'approche *One Health* et la finance éthique ne se limitent pas à une théorie sur le papier et une simple tendance. Elles nécessitent et appellent à un véritable engagement actif de la part du monde financier.

Elles représentent une transformation profonde de la manière de concevoir le financement et l'investissement et la finance en général.

Les leviers d'action sont nombreux comme la sensibilisation accrue aux enjeux de santé publique, qui apparaît cruciale, l'enjeu des collaborations privé / académique / public interdisciplinaires.

Le développement de réglementations et de labels spécifiques aide à standardiser et à promouvoir les pratiques de finance durable. Cela inclut des labels qui certifient les fonds ISR ou les placements verts.

Mais intégrer la démarche *One Health* dans la stratégie des organisations, des entreprises, au-delà d'une démarche RSE classique, c'est reconnaître l'impact de

ses activités sur la santé humaine et sur le monde du vivant en général, afin d'agir pour prévenir les maladies et assurer la durabilité environnementale.

L'intérêt est donc pour le monde financier de se doter d'une politique RSE élargie au One Health, ce qui est une démarche éthique réflexive plus ambitieuse et engageante, face au développement de produits innovants, de l'innovation numérique et technologique, et face aux enjeux de l'usage des données, qui sont le nerf de la guerre du XXI^e siècle.

Ces dernières représentent véritablement une opportunité majeure pour le concept One Health, car l'omniprésence de l'intelligence artificielle dans tous les secteurs de la société, en particulier des IA génératives, ainsi que la forte présence des objets connectés et des solutions dédiées au diagnostic et au suivi médical, ouvrent la voie à une approche plus préventive et prospective de la santé humaine, et de la finance. La convergence des données et des technologies offre des opportunités pour repenser la santé humaine et la finance dans leur globalité de façon éthique, en rapport avec les valeurs et les principes des droits fondamentaux.

Bibliographie

- CAPPS B. (2022), "One health ethics", *Bioethics*, 36(4), May, pp. 348-355, doi: 10.1111/bioe.12984
- CHARMETANT E. (2022), « Bioéthique, écologie et santé : un chemin éthique inachevé », *Revue d'éthique et de théologie morale*, 313, pp. 61-70, <https://doi.org/10.3917/retrm.317.0061>
- CMED (Commission Mondiale pour l'Environnement et le Développement) (1989), *Notre avenir à tous (Rapport Brundtland, 1987)*, Montréal, Édition du Fleuve.
- COUTELLEC L. & WEIL-DUBUC P.-L. (2016), « Les figures de l'anticipation. Ou comment prendre soin du futur », *Revue française d'éthique appliquée*, 2(2), pp. 14-18.
- DUCROUX (coord., 2002), *Les nouveaux utopistes du développement durable*, Paris, Autrement, 342 p.
- FERNÁNDEZ B. (2011), « Éthique vs Finance ? Une analyse des origines, des problèmes et des perspectives d'avenir de cette relation », *Finance & Bien Commun*, n°39, pp. 70-85, <https://doi.org/10.3917/fbc.039.0070>
- GAUNET F., VIGOUROUX A., TROUCHAUD M., HIRSCHOWITZ M. & GUYON A. (2024), « Évaluation de l'efficacité d'outils innovants d'intelligence collective pour promouvoir le concept de One Health et le passage à l'action : une revue narrative », *Hegel*, 1, pp. 45-55, <https://doi.org/10.3917/heg.141.0045>
- GAUTIER A. (2023), « One Health, un objet et un horizon de la santé », *médecine/sciences*, 39(10), pp. 695-696. <https://www.ccne-ethique.fr/fr/cnpen>
- LELART M. (2014), De la finance éthique à l'éthique dans la finance, <https://shs.hal.science/halshs-01015484>
- LA FINANCE DURABLE - Autorité des marchés financiers, https://www.amf-france.org/sites/institutionnel/files/private/2020-10/guide-finance-durable-2020-bd-def_0.pdf
- MARTINEAU J. T. & Frédérique Romy Godin (2023), « Tour d'horizon des enjeux éthiques liés à l'IA en santé », *Éthique publique*, 25(1), DOI : <https://doi.org/10.4000/ethiquepublique.7978>
- Panorama des fintech durables 2023 - France FinTech, <https://francefintech.org/panorama-des-fintech-durables-2023/>
- Applications de la technologie numérique dans le secteur financier, <https://www.gartner.fr/fr/finance/tendances/applications-de-la-technologie-numerique-dans-le-secteur-financier>
- <https://www.groupeonepoint.com/fr/nos-publications/representations-et-adoption-de-lapproche-one-health-en-2024/>
- <https://www.who.int/fr/news/item/01-12-2021-tripartite-and-uneep-support-ohhlep-s-definition-of-one-health>
- <https://www.inrae.fr/alimentation-sante-globale/one-health-seule-sante>